

La culture informationnelle et l'arrivée de l'Open AI

Les spécialistes de l'information québécois poursuivent leurs efforts pour développer l'esprit critique des élèves à l'aide de la bibliothèque au carrefour des apprentissages.

Viviane Morin et Audrey Raynault

Résumé

Avec l'arrivée de l'intelligence artificielle (IA) et des robots conversationnels, le rôle des bibliothécaires devient encore plus important et maximisé au sein d'équipes interdisciplinaires. Savoir naviguer éthiquement sur ces nouveaux outils avec esprit critique et en respectant les droits d'auteur sont des connaissances s'ajoutant à la culture informationnelle. Pourtant, au Québec, la communauté enseignante est peu outillée pour enseigner la culture informationnelle à leurs élèves. Quelques outils et ressources existent, mais aucune structure officielle prescrite par notre ministère de l'éducation n'encadre réellement l'enseignement des compétences dites informationnelles. La tâche est colossale et les initiatives personnelles des bibliothécaires et des technicien.nes en documentation, spécialistes en sciences de l'information mettent en place différentes initiatives pour soutenir ce domaine d'apprentissage de citoyenneté responsable. Par contre, le manque de personnel spécialisé en bibliothèque, la pénurie des enseignant.es et le trop peu d'outils technologiques fonctionnels sont des obstacles considérables. Ce faisant, nous croyons que de collaborer avec d'autres personnes intervenantes de la communauté scolaire peut aider à les surmonter. Par exemple, nous proposons dans cet article de former, au sein des milieux scolaires, des équipes interdisciplinaires formées de personnes enseignantes, conseillères pédagogiques, éducatrices en service de garde, des parents et d'organismes externes et autres intervenant.es pour réfléchir aux usages des espaces communs à l'école, dont la bibliothèque au carrefour des apprentissages. D'ailleurs, la bibliothèque scolaire est un espace commun propice au partage d'outils et de matériel, équipé d'infrastructure réseau, d'outils technologiques et qui est aménagé d'espaces de travail. Par exemple, les bibliothécaires du Centre de services scolaire de Montréal, en collaboration avec des personnes professionnelles et des partenaires y proposent des ateliers pédagogiques interdisciplinaires s'adressant aux élèves et à la communauté enseignante. Des ateliers visant, entre autres, le développement de la culture informationnelle englobant dorénavant l'éducation à l'IA sont proposés.

Mots-Clés

Culture informationnelle, Compétences informationnelles, Bibliothèque au carrefour des apprentissages, Intelligence informationnelle, Milieu scolaire québécois.

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

⇒ Title, abstract and keywords in English at the end of the article

Auteurs

Viviane Morin, bibliothécaire au Centre de services scolaire de Montréal, morin.v@csdm.qc.ca

Audrey Raynault, professeure au programme de technologies éducatives à l'Université Laval, Québec, audrey.raynault@fse.ulaval.ca

Copyright Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

La culture informationnelle et l'arrivée de l'Open AI

Les spécialistes de l'information québécois poursuivent leurs efforts pour développer l'esprit critique des élèves à l'aide de la bibliothèque au carrefour des apprentissages.

Viviane Morin et Audrey Raynault

Introduction

En décembre dernier, l'Occident est quelque peu secoué par l'arrivée en libre accès de logiciels développés par Open Ai, un laboratoire de recherche américain. Dès lors, ChatGPT et DALL-E2, pour ne nommer que ceux-là, peuvent être testés et utilisés par le grand public et leur popularité est telle que le système subit quelques pannes importantes lors de périodes d'achalandage. Le milieu de l'éducation du Québec n'y échappe pas. Plusieurs explorent avec curiosité, bien qu'avec certaines craintes, ces outils issus de l'intelligence artificielle (IA). Nous sommes d'avis que les bibliothécaires scolaires, les personnes enseignantes et conseillères pédagogiques doivent travailler de concert pour développer la culture informationnelle des jeunes plus que jamais pour le futur. Il importe aussi de confronter les jeunes, mais aussi la communauté enseignante aux obstacles présents sur le Web afin de les sensibiliser à faire des choix éclairés en usant de leur esprit critique. Ainsi, les milieux scolaires doivent fournir des stratégies d'éducation au numérique pour des usages prudents des informations trouvées et utilisées sur le web. D'ailleurs, l'apport des bibliothécaires est essentiel pour soutenir le corps enseignant dans l'enseignement et l'apprentissage à l'ère de ChatGPT et des robots conversationnels. Des études démontrent que les personnes enseignantes du Québec ont des compétences informationnelles de faibles niveaux et insuffisantes, tant pour répondre à leurs besoins que pour former les élèves à ce sujet (Chauret et al., 2021 ; Dumouchel, 2018).

Malheureusement, le manque de temps et de collaboration de la part des milieux scolaires ralentit et ne maximisent pas le travail des personnels des bibliothèques scolaires pour soutenir le développement de la culture informationnelle des élèves (Lebel, 2021).

Dans ce texte, nous allons expliquer les nouveautés liées à l'intelligence artificielle dans notre travail de bibliothécaires. Ensuite, nous questionnons leurs retombées sur notre métier. Puis, nous présentons des pratiques pédagogiques de la culture informationnelle dans le milieu scolaire québécois et proposons la bibliothèque de l'école comme un outil à l'enseignement.

1. Brève présentation des outils de l'IA

En tant que robot conversationnel, ChatGPT utilise un apprentissage supervisé pour comprendre et traiter le langage naturel. Il peut ainsi discuter avec les humains, répondre à des questions, produire des textes, corriger des devoirs, formuler des problèmes mathématiques en plus de résoudre des équations mathématiques complexes. DALL-E2, du côté des arts visuels, peut créer des images de toute pièce à partir d'une description textuelle (DALL-E, 2023). Ces outils peuvent aussi reproduire un ton ou un style particulier. En somme, il s'agit de moteurs de recherche sophistiqués, capables de synthétiser et de produire de l'information en un temps record. Pour les personnes intervenantes de la communauté scolaire, ces outils peuvent inspirer et faire épargner du temps de planification. Par exemple, avec ce genre d'outils, la personne bibliothécaire peut suggérer une liste de livres selon un style littéraire ou selon un titre en particulier, et ce, en quelques secondes seulement (Yorio, 2023). Les personnes enseignantes peuvent préparer ses leçons, voir même des exercices complets pour sa classe en fonction du niveau de ses élèves. Libérés de ces tâches, leur temps précieux pourrait être consacré à des moments de rétroaction sur les apprentissages des élèves ou d'interaction avec eux. D'ailleurs, un article paru dans le journal quotidien La Presse de Montréal illustre comment les logiciels d'Open Ai sont utilisés et perçus par le milieu de l'éducation montréalais et comment les milieux scolaires explorent actuellement les outils pour imaginer différentes façons de les intégrer à des fins d'apprentissage et d'enseignement (Gagnon, 2023). Même si elle peut se parfaire avec le temps et l'expérience, l'individu ne doit pas se fier entièrement à cette forme de régulation assistée par la machine, car elle peut parfois le tromper ou l'aider à tricher (Dumouchel & al., 2023). Ce faisant, valoriser le rôle et l'expertise des bibliothécaires scolaires pour développer l'esprit critique des élèves et des adultes dans les milieux scolaires, s'avère une voie prometteuse dans des contextes d'usages de tels outils. Par exemple,

former les personnels scolaires aux enjeux et usages des outils de l'IA à travers les compétences informationnelles pour mieux comprendre la nature adaptative et personnalisée de divers outils numériques. Derrière un usage simple et attractif, une foule de questions nous apparaissent. Ainsi malgré les bénéfices indéniables que procurent ces logiciels, il s'avère prudent d'en comprendre leurs limites et leur fonctionnement afin de les utiliser de manière avisée.

2. Quelques surprises dans l'usage de l'IA dans notre quotidien

2.1. Bien formuler ses questions et ses attentes

D'emblée, nous nous rendons compte que formuler des requêtes de manière efficace pour obtenir les meilleures réponses ne va pas de soi. Les stratégies de recherche évoluent et il ne suffit plus d'agencer quelques mots-clés pour trouver les meilleurs résultats de recherche. ChatGPT réagit différemment selon le type de questions qui lui est posé. Sur le web, de nombreux guides existent pour former les internautes à la formulation des requêtes. Par exemple, en plus de la question de recherche, il faut aussi expliquer ce qu'on attend de l'outil de façon précise. Par exemple, à la question : « Qui a inventé la machine à vapeur ? » ChatGPT résume en quelques phrases qui est associé à l'invention de la machine à vapeur. Si le besoin était plutôt un article portant sur le sujet, la question suivante serait plus appropriée : « Explique-moi l'invention de la machine à vapeur ». Il ne faut donc pas hésiter à varier les formulations, essayer différents mots-clés et à préciser les formats attendus. Souhaitons-nous une réponse sous forme de dissertation ou souhaitons-nous plutôt être dirigé vers une bibliographie d'articles scientifiques ?

2.2. Être clairvoyant par rapport aux informations trouvées

Certes, ce robot conversationnel frappe l'imaginaire et nous renvoie à la science-fiction imaginée par Isaac Asimov, à la différence que ce robot ne surpassera pas l'humanité. Pour rappel, il n'a pas de conscience supérieure à celle de l'homme et il ne produit pas réellement de contenu original. Ainsi, il a été programmé pour produire de l'information à partir de quelques bases de données parues avant 2021. D'ailleurs, Open Ai compile ce qu'il trouve sur la toile du web et ne s'en cache pas. Il l'indique clairement sur la page d'accueil de sa boîte de recherche : « Limited knowledge of world and events after 2021 »¹. De plus, son algorithme n'est pas à l'abri de la fabrication de biais ni à la circulation de fausses informations. Par exemple, le New York Times rapporte qu'un avocat, lors d'un procès, a présenté des causes antérieures pour servir de jurisprudence. Des causes trouvées sur Chat GPT et inventées de toutes pièces (Joniaux, 2023) ! Des chercheurs de l'Université Harvard ont publié une étude l'an dernier qui démontre comment certains robots utilisés pour embaucher du personnel et lire les CV seraient en proie à des biais discriminatoires. Ils elles expliquent que des filtres utilisés pour trier sur le volet certains profils en excluraient d'autres et seraient basés sur certains stéréotypes (McQuillan, 2023). Par exemple, Amazon a utilisé un logiciel d'embauche en 2018 dont la grille de critères avait été constituée à partir d'une banque de CV d'anciens candidats dont les profils étaient majoritairement des hommes. Le logiciel excluait donc davantage de candidatures féminines.

2.3 S'interroger sur les sources

Encore une fois, Open Ai met en garde les usagers sur sa page d'accueil en inscrivant : « May occasionally generate incorrect information » et « May occasionally produce harmful information and bias content »². En ce qui a trait aux droits d'auteurs, ChatGPT avise le lecteur que le respect des droits d'auteurs est la responsabilité de l'utilisateur.

Si on lui demande : « est-ce que ChatGPT respecte les droits d'auteur? » Il répond³ :

« Il est important de noter que les informations que je fournis peuvent être basées sur des textes qui sont soumis aux droits d'auteur. En tant qu'utilisateur, il est important que vous respectiez ces droits d'auteur en utilisant ces informations de manière appropriée et en respectant les lois applicables. »

¹ Traduction libre : « Connaissances limitées des événements survenus avant 2021 ».

² Traduction libre : « Peut produire de fausses informations », Peut produire à l'occasion des informations biaisées et nuisibles », ChatGPT. Page d'accueil, 13 avril 2023.

³ ChatGPT utilisé le 13 avril 2023.

Au même titre que le moteur de recherche Google, ChatGPT renvoie à différentes sources d'information qui sont difficilement identifiables. Il laisse la responsabilité à celui qui lui pose la question d'assumer les emprunts que ce dernier ignore. Quand on lui demande ses références, il répond :

« En tant que modèle de langage, je n'ai pas de sources spécifiques pour mes réponses, car mon entraînement est basé sur un vaste ensemble de données textuelles disponibles sur Internet. Cependant, je suis conçu pour donner des réponses précises et fiables en utilisant une analyse sémantique et statistique des informations pertinentes contenues dans ces données. Mes réponses sont donc basées sur des connaissances générales et des informations fiables disponibles dans les textes que j'ai étudiés au cours de mon entraînement. »

3. Place et rôle des bibliothécaires

Au Québec, les personnes bibliothécaires scolaires sont peu nombreuses, et cela, malgré le plan d'embauche paru en 2008. À ce jour, on compte environ 148 bibliothécaires pour 2 348 établissements dans le secteur jeune. C'est dire moins d'une personne bibliothécaire pour quinze écoles. Certaines de ces personnes spécialistes des sciences de l'information offrent des ateliers portant sur la culture informationnelle. Par exemple, enseigner à utiliser le catalogue de la bibliothèque scolaire ou comment évaluer les sources. Quelques formations offertes visent comme objectif l'intégration du processus de recherche en classe en lien avec le Programme de Formation de l'École Québécoise (PFEQ). Toutefois, les services sont irréguliers d'un centre de services à l'autre et il est pratiquement impossible de rejoindre les élèves tant la tâche est colossale. En raison de leur nombre, les bibliothécaires travaillent en majorité dans les centres de services scolaire en desservant l'ensemble de leur territoire en offrant, ainsi, des services d'accompagnement et de soutien aux écoles. Ce sont habituellement des personnes techniciennes en documentation qui sont attirées à une école, pour la plupart, dans les écoles secondaires.

C'est pourquoi la révolution que cause l'arrivée des robots conversationnels et leur introduction dans le monde de l'éducation oblige, ici, à rappeler l'importance de développer la culture informationnelle des élèves et des enseignants. Et c'est ce que peuvent apporter les bibliothécaires.

3.1 La culture informationnelle et ses apports

Le terme de culture informationnelle s'apparente à d'autres appellations, telles que compétences informationnelles et « information literacy ». La culture informationnelle ne se limite toutefois pas aux compétences ni aux habiletés à développer qui se déclinent souvent en quelques étapes, c'est-à-dire, savoir planifier, chercher, utiliser et évaluer l'information. Plus largement, elle comprend la compréhension des phénomènes sociaux, économiques et politiques découlant de la production et de la diffusion de l'information. En somme, elle ne se résume pas à l'application d'une procédure ni à la maîtrise de différentes stratégies et de savoir-faire, mais représente une compréhension globale du monde de l'information de manière à l'appréhender de façon critique et réfléchie. Michelot et Poellhuber (2019), l'expliquent ainsi :

« Elle semble ainsi intégrer des connaissances à caractère factuel ou procédural tel que la maîtrise des méthodes, mais aussi des aspects conceptuels tels que la compréhension des phénomènes de l'information, voire métacognitifs, telle la distance critique vis-à-vis de l'information » (p.10).

En somme, détenir une bonne culture informationnelle permet de réguler ses comportements en contexte de création, de partage et de diffusion d'information en faisant preuve de rigueur et d'honnêteté intellectuelle. Elle permet à tout un chacun d'exercer un jugement critique éclairé, de poser les bonnes questions ainsi que d'agir en citoyen éthique et responsable. C'est le devoir des personnes citoyennes de vérifier la fiabilité et l'exactitude des informations qu'il produit et diffuse. Les bibliothécaires sont donc indispensables pour vérifier la fiabilité de ce qui est proposé.

3.2 La culture informationnelle dans les écoles du Québec

Au Québec, sans être nommée explicitement, la culture informationnelle se trouve en partie intégrée dans la progression des apprentissages du Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2023), disséminée parmi quelques compétences disciplinaires, notamment celles en français. Il s'agit principalement de savoir distinguer différents genres de textes. Elle se trouve également parmi les neuf compétences transversales, dont l'une d'elles est : « exploiter l'information ».

Depuis la parution du Plan d'action numérique, en 2019, la culture informationnelle devient l'une des douze dimensions de la « compétence numérique » (MEES, 2019a). Toutefois, ni la compétence numérique ni la culture informationnelle ne sont évaluées et selon la recherche intéressée par le domaine, la culture informationnelle serait très peu enseignée et encore très peu connue dans le milieu de l'éducation. Effectivement, selon une étude réalisée par Dumouchel (2018), la communauté enseignante est peu outillée pour former les élèves à la culture informationnelle, n'ayant eux-mêmes reçu que très peu d'enseignement à ce sujet. « Nos résultats montrent qu'ils reçoivent une formation initiale nettement insuffisante et que la majorité d'entre eux comptent n'enseigner que les bases de la recherche d'information sur le Web avec Google » (Dumouchel, 2018, p.32). Michelot (2020) dans sa thèse de doctorat fait le même constat au sujet des personnes enseignantes : « Dans leurs pratiques, toutefois, on se rend compte que les stratégies mises en œuvre pour évaluer l'information sont limitées. Certes, ils elles sont en mesure de nommer plusieurs de ces stratégies, mais ils et elles n'en mobilisent que quelques-unes » (Michelot, 2020, p.11). Selon ce dernier, il est important de les former pour soutenir le développement de leur esprit critique et de leurs habiletés en matière de manipulation de l'information (Michelot, 2020, p.5).

Pourtant, les élèves démontrent de faibles habiletés en matière de recherche d'information. Ce qui leur est proposé à l'école est aussi interpellant. De son côté, Mottet (2013) affirmait :

« Comme l'ont illustré nombre de chercheurs dans le domaine de la maîtrise de l'information (au Québec, nous parlons plutôt de compétences informationnelles), faire une recherche se résume trop souvent pour les élèves à taper quelques mots-clés dans Google, à consulter rapidement les premiers résultats obtenus, pour finalement copier-coller des passages des documents trouvés sans juger de leur validité ni en citer la source. Ces stratégies non averties posent plusieurs problèmes, le principal étant celui de l'apprentissage » (Mottet, 2013, p.68).

En somme, l'enseignement de la culture informationnelle n'est pas structuré au Québec et malgré l'existence de quelques outils visant à soutenir les personnes intervenantes, la tâche ne revient à personne en particulier. En plus des bibliothécaires, des technicien.nes et des enseignant.es, il y a des conseiller.ères pédagogiques en technologies de l'information dont certain.es se donnent la responsabilité de l'éducation aux médias. Il y a certes des outils intéressants de développés et de belles initiatives dans différents milieux, mais rien de clairement défini ni de cohérent.

4. L'enseignement de la culture informationnelle : tenir compte des contextes « spontanés »

La culture informationnelle est un concept étendu et comprend différentes facettes. Comme il a été mentionné préalablement, en plus des habiletés techniques à maîtriser en contexte de recherche d'information, c'est tout l'écosystème qu'il faut s'approprier afin de pouvoir réellement exercer son jugement critique en situation d'utilisation de l'information. Avec l'introduction de l'IA dans les écoles, l'idée n'est pas d'interdire son utilisation, puisqu'il s'agirait de se battre contre Goliath. D'ailleurs, éduquer les élèves à l'utilisation saine et éthique de l'information est une mission collective. Plus l'élève échange à ce sujet avec les personnes autour de lui, plus il développe sa culture informationnelle, c'est un processus itératif. Les parents et les personnes intervenantes scolaires sont des médiateurs de la culture informationnelle en transmettant non seulement des connaissances techniques, mais tout un système de valeur compris dans leurs comportements. La manière dont l'adulte autour de l'élève perçoit, commente et utilise les multiples plateformes de diffusion qui existent (réseaux sociaux, moteurs de recherche, bibliothèques, IA, etc.) a un effet d'ancrage dans le système des valeurs, dans la culture informationnelle de l'enfant. Plus l'adulte détient lui-même une bonne culture informationnelle, plus il est en mesure de développer de saines habitudes chez l'élève. Par conséquent, l'apprentissage se fait souvent de manière informelle et dans un contexte spontané. Par exemple, si l'élève montre un fait comique publié sur un média social, il nous faut saisir en tant qu'adulte cette opportunité authentique et en profiter pour demander à l'élève s'il elle sait qui a produit cette information et si celle-ci n'était pas biaisée. L'adulte modélise ainsi les questions qu'il se pose lui-même face à l'information qui se présente à lui : dans ce cas-ci observer l'image et vérifier si elle est truquée. L'élève à force de répétition en viendra à se poser les mêmes questions et à développer une bonne culture informationnelle.

De façon plus formelle, la culture informationnelle s'apprend ou peut s'apprendre aussi à l'école. Selon l'étude de Dumouchel (2018), les enseignant.es suggèrent la pratique guidée ou autonome pour enseigner

la culture informationnelle : « Finalement, les participants à notre étude suggèrent plusieurs approches pédagogiques pour développer les CI des élèves. Ils reconnaissent notamment l'apport des pédagogies ouvertes (PBL), de la pratique guidée ou autonome, de la modélisation et de l'évaluation des CI. » (p.142). En pratique guidée, l'enseignant modélise les bonnes pratiques. Par exemple, à l'aide du tableau interactif, il montre, dans un premier temps, comment sélectionner les sources en expliquant les différents types de sources qui existent sur le web et en bibliothèque. Il explique à haute voix comment il s'y prend lui-même pour choisir et évaluer la fiabilité et la crédibilité de la source. Lors d'une deuxième étape, les élèves, en pratique autonome, doivent appliquer les stratégies apprises. C'est une approche qui s'est avérée fortement efficace en éducation.

L'apprentissage par projet représente une autre approche intéressante pour enseigner la culture informationnelle. Un exemple sera présenté dans la prochaine section.

5. Présentation de quelques outils québécois pour faciliter l'enseignement de la culture informationnelle

Pour accompagner les bibliothécaires du Québec à la mise en place d'activités et de formations visant le développement de la culture informationnelle des élèves, quelques outils ont été élaborés et sont accessibles gratuitement en ligne.

Premièrement, le tout nouveau site Web du Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) intitulé CultureInfo est conçu pour les élèves afin de développer leur culture informationnelle. Il fait partie d'une des solutions envisagées par les bibliothécaires au manque de personnel dans les écoles. Naviguant sur un site au design jeune et dynamique, les élèves apprennent en s'amusant. L'enseignant.e souhaitant récupérer le site en classe pourra également y trouver de multiples ressources. CultureInfo offre aux jeunes et à leurs accompagnateurs un accès à des autoformations, à des outils, à des vidéos, à des suggestions de lecture, à des quiz amusants, à des articles, à des ressources sélectionnées pour les jeunes, leurs familles et leurs enseignants. Les classes peuvent également s'inscrire à des activités de visioconférence animées par les bibliothécaires du CSSDM. Ces ateliers se déroulent en mode synchrone dans le confort de la salle de classe!

Un deuxième outil est le Continuum pour le développement des compétences informationnelles en bibliothèque scolaire paru en 2021 (<https://www.compétencesinformationnelles.ca/>). Cette plateforme a été conçue par un groupe de bibliothécaires scolaires du Québec et s'adresse principalement au personnel qualifié des bibliothèques scolaires. Elle présente une progression des apprentissages avec des idées d'activités à vivre en classe et en bibliothèque pour chaque cycle du primaire et du secondaire. Les spécialistes de l'information peuvent ainsi se servir de cet outil pour encourager les directions d'établissement à établir, au sein de l'école, une programmation d'activités offerte pour tous les groupes et suivant la progression proposée. Ce continuum vise à garantir, à la fin du parcours scolaire de l'élève, l'acquisition des habiletés nécessaires en matière de recherche d'informations pour la poursuite de ses études.

Troisièmement le Cadre de la compétence numérique (MEES, 2019a) http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/Cadre-reference-competence-num.pdf et son Continuum de développement (MEES, 2019b) http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/continuum-cadre-reference-num.pdf ont été réalisés par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur en 2019 et « [...] vise le développement de la compétence numérique, qui est définie par un ensemble d'aptitudes relatives à une utilisation confiante, critique et créative du numérique pour atteindre des objectifs liés à l'apprentissage, au travail, aux loisirs, à l'inclusion dans la société ou à la participation à celle-ci. Les dimensions qu'il présente et leurs éléments respectifs ont été conçus pour que l'individu puisse développer son autonomie lorsqu'il utilise le numérique dans un contexte pédagogique ou professionnel ou encore dans la vie de tous les jours. » (MEES, 2019b, p.7). Ces documents gouvernementaux aident les spécialistes de l'information à appuyer leurs arguments quand ils doivent convaincre une équipe-école de travailler la culture informationnelle avec leurs élèves.

Quatrièmement, l'outil d'apprentissage Faire une recherche, ça s'apprend. <http://www.faireune-recherche.fse.ulaval.ca/compinf/> a été conçu sous la direction de la professeure retraitée de l'Université Laval, Martine Mottet et a pour mission de mobiliser des connaissances des résultats d'une étude réalisée lors d'un projet de recherche-action mené de 2010 à 2015 en partenariat avec la Commission scolaire des Draveurs. Y sont présentés des ressources pédagogiques riches et accessibles pour toutes les personnes

des milieux scolaires, y compris les parents des élèves. Les bibliothécaires peuvent s'en servir pour bâtir des formations s'adressant aux enseignants.

6. La bibliothèque au carrefour des apprentissages : un levier pour développer la culture informationnelle des élèves et leur compréhension des algorithmes de l'IA

La bibliothèque au carrefour des apprentissages est un espace commun, ouvert à tous, où l'on partage une variété de ressources et d'outils pédagogiques. Au Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM), on dénombre une bonne vingtaine de carrefours d'apprentissage⁴. S'il s'avère parfois difficile à l'école d'accéder à des outils technologiques pour vivre des activités éducatives et pédagogiques, la bibliothèque devient l'endroit où il est facile de se connecter dans tous les sens du terme! On y trouve des prises en quantité suffisante, une bonne connexion internet et les outils technologiques dont on a besoin. On accède à, non seulement une collection riche et diversifiée de ressources documentaires, à des outils numériques, à de la robotique, mais aussi à des instruments de science et d'arts plastiques. De surcroît, les élèves ont accès à une infrastructure organisée dans laquelle ils elles peuvent se "connecter" entre eux elles pour créer et travailler en équipe (locaux fermés, tables de travail, ameublement ergonomique. Bref, de tout pour vivre des projets interdisciplinaires variés. Les personnes enseignantes sont donc invitées avec leur groupe d'élèves à se diriger en carrefour vivre une activité puis retourner en classe, sans avoir à réorganiser son local ni de partir à la recherche du chariot d'appareils et d'outils numériques ou technologiques. En carrefour d'apprentissage, il arrive que des spécialistes d'un domaine soient invitées, comme Code Montréal, un organisme offrant des ateliers de robotique et de programmation aux élèves (<https://codemtl.org/ateliers/>) sans se déplacer d'une classe à l'autre. Le carrefour d'apprentissage est un lieu ouvert et libre dans lequel le service de garde peut également y poursuivre des activités entamées en classe. De plus, la posture communautaire des carrefours d'apprentissage invite à modifier le rôle du parent "bénévole" en parent partenaire de la bibliothèque. Par exemple, si un parent informaticien fait partie de la communauté, pourquoi ne pas l'inviter à discuter de l'IA avec les élèves? Le rôle du parent ne devrait pas se limiter à placer des livres dans la bibliothèque scolaire, ainsi au service de l'école, mais plutôt travailler comme partenaire culturel du carrefour d'apprentissage. Certaines écoles ont aussi pris le virage afin de proposer des activités de développement de la culture informationnelle des parents dans les carrefours d'apprentissage. Une stratégie centrée sur le développement durable du numérique en éducation.



École primaire de Louisbourg, Centre de services scolaire de Montréal. 2021. Crédits : Éric Carrière.

⁴ Pour plus d'information, visitez le site web du service des bibliothèques du CSSDM <https://bibliotheques.csdm.qc.ca/carrefour-dapprentissage/>

7. Quelques idées d'activités proposées par des bibliothécaires

7.1 Apprendre à choisir des sources fiables

De manière très simple, la personne intervenante scolaire peut modéliser, non seulement les étapes à suivre pour effectuer une recherche, mais surtout les bonnes questions qu'il faut se poser durant la démarche en s'aidant de l'écran tactile et des ressources documentaires de la bibliothèque. En partant des questions des élèves, il est possible d'enseigner les procédures d'usages du catalogue de bibliothèque, de ChatGPT et d'un moteur de recherche web. Nous devons donc enseigner et démontrer que ChatGPT peut être utilisé pour se faire une idée générale d'un sujet, mais qu'il ne peut être utilisé comme source puisqu'il n'en est pas une, en comparaison avec les livres en bibliothèque et les sites les plus fiables. D'ailleurs, nous alarmons la communauté éducative qu'il s'avère essentiel dans le parcours scolaire d'un jeune qu'il maîtrise l'étape d'évaluation de la crédibilité d'une source et la validation des informations trouvées (en comparant les réponses de trois sources fiables). Cette étape devrait être enseignée en comparant aussi avec les réponses obtenues avec des requêtes faites à ChatGPT. Si les informations sont contradictoires, amenez les élèves à tirer leurs propres conclusions ou à poursuivre leurs recherches. Au terme de cette activité, les élèves auront appris à vérifier l'exactitude des informations et le fonctionnement de différents outils de recherche.

7.2 Fabriquer une fausse nouvelle

Une étude réalisée dans les Pays-Bas (Helvoort & Thissen, 2022) a démontré que de faire vivre un projet de rédaction d'article s'avère efficace pour apprendre à repérer les fausses nouvelles, en plus de motiver les élèves. En observant d'abord, en grand groupe, différentes fausses nouvelles, la personne enseignante montre comment porter attention aux éléments qui visent à manipuler le lecteur et la lectrice. Les élèves doivent ensuite fabriquer eux-mêmes une fausse nouvelle en utilisant les mêmes stratégies. Durant les étapes du projet, les élèves apprennent implicitement à identifier les éléments qui constituent une source fiable (Helvoort & Thissen, 2022). Le carrefour d'apprentissage de l'école peut devenir le terrain de jeu idéal pour réaliser ce projet puisqu'en plus des ressources documentaires qu'on y trouve pour rédiger son article, on peut y installer le Medialab de l'école. À l'aide du mur vert et d'un logiciel de montage photo, les élèves créent des images de toute pièce, en faisant attention, bien sûr, d'utiliser des images libres de droits. L'adage « Une image vaut mille mots » perd alors tout son sens pour l'élève, puisqu'il elle comprend qu'une photographie peut être truquée. Il elle est ensuite capable de mieux repérer les images fabriquées ou du moins, il elle se pose des questions avant d'y croire. Ces ateliers peuvent, bien entendu, inclure des notions portant sur l'utilisation des images via les outils de l'IA. Bref, tout en s'amusant, les élèves développent durant le projet, leur culture informationnelle, leurs habiletés technologiques, en plus de travailler diverses compétences disciplinaires, notamment en lecture et écriture.



École primaire Rose-des-Vents, Centre de services scolaire de Montréal. Crédits Éric Carrière.

Conclusion

Cet article montre que la bibliothèque scolaire se trouve au carrefour d'apprentissages multiples et plus précisément au centre du développement de la culture informationnelle des communautés scolaires. La bibliothèque et les bibliothécaires ont leur place dans le développement d'une posture éthique et critique du citoyen actuel dans l'usage de l'IA et plus généralement du numérique. Ces professionnels amènent diverses idées d'activités réalistes, interdisciplinaires amusantes et authentiques pour amener les partenaires de la bibliothèque à maximiser ses quatre axes : numérique, pédagogique, culturel et collaboratif. Ils invitent également les lecteurs et les lectrices à se positionner sur leur rôle citoyen dans le carrefour d'apprentissage à l'ère de l'Open Ai et à promouvoir leurs idées dans les écoles vers le développement durable d'une éducation à visée inclusive. Puisque le développement de la culture informationnelle de nos jeunes est une affaire de société, la bibliothèque n'est plus seulement un lieu de silence, mais un lieu de création et de réflexion communautaires et critiques. Faites du bruit, parlez-en!

Or, l'enseignement de la culture informationnelle et l'éducation aux outils de l'intelligence artificielle au Québec font face à des défis aux enjeux multiples. D'abord, comme il a été mentionné, la formation des maîtres est insuffisante. De surcroît, les membres de la communauté enseignante, placés en première ligne, possèdent une faible culture informationnelle eux-mêmes et manquent de temps pour planifier leurs interventions (Dumouchel, 2018). De plus, une fois les personnes enseignantes arrivées en poste, la formation disponible, offerte à l'occasion dans des Centres de services scolaire est inégale et parfois inaccessible en raison, notamment des problèmes de suppléances. Effectivement, à cause de la pénurie de main-d'œuvre, il devient difficile de libérer les personnes pour suivre lesdites formations. Le manque de personnel dans les bibliothèques représente un autre enjeu. Les techniciens en documentation qui travaillent dans les écoles secondaires sont souvent seuls pour accomplir l'ensemble des tâches bibliothéconomiques, leur laissant peu de temps pour offrir des ateliers à ce sujet. Les personnes bibliothécaires, quant à elles, desservent un très grand territoire rendant la tâche complexe. Enfin, Dumouchel (2018), soulève un autre enjeu dans son étude, soit l'accès aux outils technologiques. La personne des milieux scolaires souhaitant former ses élèves à la recherche documentaire arrive de manière aléatoire à mettre la main sur des ordinateurs fonctionnels ou dont la connexion fonctionne. Nous pourrions postuler que cette manière hasardeuse d'utiliser le numérique dans le cadre de la recherche et de l'usage de l'information se répliquerait avec l'usage de l'IA au cours des prochains mois. Nous verrons comment la bibliothèque de l'école peut jouer un rôle pour atténuer les deux niveaux de la fracture numérique (accès et usage). Cette voie prometteuse a d'ailleurs été recommandée dans le rapport de la dernière conférence de consensus sur le numérique en éducation, en 2022, menée par le CTREQ.

Références bibliographiques

- Chauret, M., Carignan, I., Grenon, V., & Collin, S. (2021). Les compétences informationnelles d'enseignants du primaire et du secondaire lors d'une recherche par mots-clés sur un moteur de recherche. *Formation et profession*, 29 (2), 1-19. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2021.567>
- DALL-E. (2023). Dans Wikipédia. Consulté le 20 octobre sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/DALL-E>
- Dumouchel, G., Raynault, A., Michelot, F., & Picco, M. (2023, accepté). Apports de l'individu et de la collectivité dans le développement de la culture informationnelle : Vers une synergie numérique durable entre les acteurs concernés. Dans S. Colin & F. Michelot (dir.) *La compétence numérique en contexte éducatif. Regards croisés et perspectives internationales*. PUQ.
- Dumouchel, G. (2018). Étude sur les compétences des étudiants au bac et comment ils comptent les enseignants. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, Volume 15 (2), 32-46. <https://www.erudit.org/fr/revues/ritpu/2018-v15-n2-ritpu04625/1060098ar.pdf>
- Gagnon, K. (2023, 26 mars). L'électrochoc de l'IA. *La presse*. <https://www.lapresse.ca/contexte/2023-03-26/education/l-electrochoc-de-l-ia.php>
- Joniaux, A. (2023, 30 mai). Un avocat utilise ChatGPT pour défendre son client... et fait une grosse erreur. *Journal du geek*. <https://www.journaldugeek.com/2023/05/30/un-avocat-utilise-chatgpt-pour-defendre-son-client-et-fait-une-grosse-erreur/?fbclid=IwAR1HEO-5S-ou-alQBKENZnKhATAIz-3UULuWryTe-zUhBeiUC3cH9Lzldpk>

- Helvoort, J.V., & Thissen, D. (2022). Creating News: An Activating Approach to Make Children News Literate. In S. Kurbanoglu, S. Špiranec, Y. Ünal, J. Boustany & D. Kos (éds), *Information Literacy in a Post-Truth Era : 7th European Conference on Information Literacy (ECIL)*, Virtual Event, September 20–23, 2021.
- Lebel, N. (2021). Le développement des compétences informationnelles dans les bibliothèques scolaires québécoises. *Documentation et bibliothèques*, 67(4), 19-24. <https://doi.org/10.7202/1083913ar>
- McQuillan, L. (2023, 19 janvier). Les outils d'embauchent intelligents peuvent développer des biais racistes ou sexistes. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1949452/outil-recrutement-intelligence-artificielle-prejuges-embauche>
- Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). (2023). Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ). Ministère de l'Éducation. Consulté le 20 octobre sur <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MEES). (2019a). Cadre de référence de la compétence numérique. Éditions du Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/Cadre-reference-competece-num.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MEES). (2019b). Continuum de développement de la compétence numérique. Éditions du Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/continuum-cadre-reference-num.pdf
- Michelot, F. (2020). Quelles pensée critique et métalittératie des futur-es enseignant-es à l'heure des fausses nouvelles sur le Web social ? Une étude de cas collective en francophonie [thèse de doctorat, Université de Montréal]. <https://doi.org/g58f>
- Michelot, F., & Poellhuber, B. (2019, prépublication). Au-delà de l'utilitarisme, vers une refondation des modèles de compétences informationnelles. *Papyrus : Dépôt institutionnel*. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/24933>
- Mottet, M., Morin, E., & Gagné J.-Ch. (2013). Faire une recherche d'information : des habiletés essentielles à développer. *Formation et profession*, 21 (1), 68-70. https://formation-profession.org/files/numeros/4/v21_n01_a15.pdf
- Yorio, K. (2023, 17 janvier). School Librarians Explore Possibilities of ChatGPT. *School Library Journal*. <https://www.schoollibraryjournal.com/story/School-Librarians-Explore-Possibilities-of-ChatGPT?fbclid=IwARou3TDnLKnshtlk5eNsrlY-CIWuN3GdiilVtYvojJbGquYkKGcbYPxVrL4U>
- Zanco, J.-P.. (2012). *La Société des super-héros*. Économie, sociologie, politique. Ellipses.

Auteurs

Viviane Morin est bibliothécaire scolaire depuis plus de dix ans. Elle travaille présentement au Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) et dirige le dossier de la bibliothèque au carrefour des apprentissages pour le réseau des bibliothèques du CSSDM. À son centre de services scolaire, elle a co-construit le concept de carrefour d'apprentissage et agit à titre de chargée de projet pour les nouvelles constructions de bibliothèques. Elle est responsable d'un comité d'experts national portant sur les infrastructures de la bibliothèque au carrefour des apprentissages et elle a co-animé une communauté de pratique québécoise portant sur le sujet durant cinq ans.

Audrey Raynault La collaboration fait partie de mon mode de vie professionnel depuis de nombreuses années ce qui m'amène à l'étudier plus profondément comme professeure chercheuse dans des contextes d'apprentissage, professionnel et interprofessionnel. L'arrivée du numérique dans nos vies m'a donné l'occasion d'une part d'analyser les apprentissages en profondeur en utilisant certains outils permettant différents niveaux d'interaction allant jusqu'à la collaboration et la cocréation de connaissances et d'autre part de documenter celles en contexte de collaboration en éducation en partenariat avec les milieux scolaires. Un spectre plus complet de la dimension de collaboration de la compétence numérique. milieux scolaires. Un spectre plus complet de la dimension de collaboration de la compétence numérique.

Cet article a été publié dans le numéro 3/2023 de forumlecture.ch

Informationskompetenz und die Ankunft von Chatbots wie CHAT GPT

Informationsspezialist:innen aus Quebec fördern das kritische Denken von Schüler:innen, indem sie die Bibliothek als Schaltstelle des Lernens nutzen

Viviane Morin und Audrey Raynault

Abstract

Mit dem Aufkommen künstlicher Intelligenz (KI) und dialogfähiger Roboter wird die Rolle von Bibliothekar:innen in interdisziplinären Teams noch wichtiger. Informationskompetenz heisst in diesem Kontext auch, mit den neuen Werkzeugen ethisch korrekt umgehen zu können, sie kritisch zu reflektieren und das Urheberrecht zu respektieren. Allerdings sind Lehrpersonen in Quebec nur unzureichend darauf vorbereitet, ihren Schüler:innen diese Kompetenzen zu vermitteln. Einige Instrumente und Ressourcen sind zwar vorhanden, aber offizielle, vom Bildungsministerium verabschiedete Leitlinien zur Vermittlung von Informationskompetenzen fehlen. Es ist der persönlichen Initiative von Bibliothekar:innen, Dokumentalist:innen und Spezialist:innen für Informationswissenschaften zu verdanken, dass dennoch verschiedene Initiativen in Gang gesetzt werden konnten, um diesen Bereich des Lernens für eine verantwortungsvolle Teilhabe am gesellschaftlichen Leben zu unterstützen. Das Fehlen von spezialisiertem Bibliothekspersonal, der Mangel an Lehrkräften und zu wenig funktionstüchtige technische Hilfsmittel stellen erhebliche Hindernisse dar, die aber durch die Zusammenarbeit mit anderen Akteur:innen aus der Schulgemeinschaft überwunden werden können. Die Autor:innen schlagen beispielsweise vor, in den Schulen interdisziplinäre Teams zu bilden – zusammengesetzt aus verschiedenen Fachpersonen, Eltern und Interessierten –, die über die Nutzung von schulischen Gemeinschaftsräumen nachdenken, einschliesslich der Bibliothek als Schaltstelle des Lernens. Denn die Schulbibliothek ist ein Ort, in dem der Austausch von Werkzeugen und Materialien einfach möglich ist. Sie verfügt über eine Netzwerkinfrastruktur und technologische Hilfsmittel und verschiedene Arbeitsbereiche. So bieten Bibliothekar:innen des Centre de services scolaires in Montreal in Zusammenarbeit mit Fachleuten und Partner:innen interdisziplinäre Bildungsworkshops an, die sich an Schüler:innen und Lehrpersonen richten und unter anderem auf die Entwicklung von Informationskompetenz abzielen, inklusive KI-Bildung.

Schlüsselwörter

Informationskompetenz, Bibliothek, Netzwerke, Schulen, Quebec

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 3/2023 von leseforum.ch veröffentlicht.

La cultura informativa e l'arrivo dell'Open AI

Gli specialisti dell'informazione del Québec continuano nei loro sforzi per sviluppare le capacità di pensiero critico degli allievi, utilizzando la biblioteca come crocevia di apprendimento

Viviane Morin e Audrey Raynault

Riassunto

Con l'avvento dell'intelligenza artificiale (AI) e dei robot conversazionali, il ruolo dei bibliotecari sta diventando ancora più importante e viene valorizzato all'interno di team interdisciplinari. Saper navigare in questi nuovi strumenti in modo etico, con spirito critico e rispettando i diritti d'autore è un'abilità che deve essere aggiunta alla cultura informativa. Tuttavia, in Québec, la comunità degli insegnanti è scarsamente attrezzata per insegnare la cultura informativa ai propri allievi. Esistono alcuni strumenti e risorse, ma non esiste una struttura ufficiale prescritta dal nostro ministero dell'istruzione che fornisca un quadro di riferimento per l'insegnamento delle cosiddette competenze informative. Il compito è colossale e le iniziative personali di bibliotecari e tecnici della documentazione specializzati in scienze dell'informazione stanno mettendo in atto diverse iniziative per sostenere quest'area di apprendimento per una cittadinanza responsabile. Tuttavia, la mancanza di personale bibliotecario specializzato, la carenza di insegnanti e gli strumenti tecnologici funzionali troppo scarsi costituiscono ostacoli considerevoli. Riteniamo che la collaborazione con altri attori della comunità scolastica possa aiutare a superarli. Così, ad esempio, in questo contributo proponiamo di creare nelle scuole gruppi interdisciplinari composti da insegnanti, consulenti educativi, operatori dell'infanzia, genitori, organizzazioni esterne e altri soggetti interessati, per riflettere sull'utilizzo degli spazi comuni della scuola, tra cui la biblioteca come crocevia di apprendimento. La biblioteca scolastica è uno spazio comune per la condivisione di strumenti e materiali, dotato di un'infrastruttura di rete, strumenti tecnologici e spazi di lavoro. Così, ad esempio, i bibliotecari del Centre de services scolaires di Montréal, in collaborazione con professionisti e partner, offrono laboratori didattici interdisciplinari per allievi e insegnanti. Questi laboratori mirano, tra l'altro, a sviluppare una cultura dell'informazione che ora include l'educazione all'IA.

Parole chiave

cultura informativa, competenze informative, la biblioteca come crocevia di apprendimento, intelligenza informativa, ambiente scolastico del Québec

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 3/2023 di forumlettura.ch

Information literacy and new Chatbots like ChatGPT

Information specialists from Quebec foster student critical thinking by using libraries as learning hubs

Viviane Morin and Audrey Raynault

Abstract

The advent of artificial intelligence (AI) and robots that can communicate has seen the role of the librarians in interdisciplinary teams take on a new importance. In this context, information literacy means being able to use these new tools in an ethical way, to think critically about them, and to respect copyright. In Quebec, however, teachers are not yet sufficiently well equipped to help their students learn this competency. Naturally, there are aids and resources available, but no official guidelines for teaching information literacy have yet been issued by the department of education. It is thanks to an initiative by librarians, document reviewers and information science specialists that a variety of schemes have been established to foster learning in this area so as to prepare people to act responsibly in society. The absence of specialist library staff, a lack of teachers, and not enough functional technological resources present significant challenges. However, we believe that working together with others in a school community can help overcome these obstacles.

In this article we suggest, for example, that schools form interdisciplinary teams comprised of assorted specialists, parents, and other interested parties to reflect together on the use of shared spaces in schools – including libraries – as learning hubs.

A school library is, after all, a space where tools and materials can be shared. It is equipped with a network infrastructure, technical resources, and a variety of workspaces. To this end, the librarians of the «Centre de services scolaires de Montréal» partner with others, including specialists, to offer interdisciplinary educational workshops for students and teachers. One of the aims of these workshops is to develop information literacy with integrated training in AI.

Keywords

information literacy, library networks, schools, Quebec

This article was published in the 3/2023 issue of *leseforum.ch*